

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 22 MAI 2023 – 20H00

Missa solemnis
La Capella Nacional
de Catalunya
Le Concert des Nations
Jordi Savall



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Ludwig van Beethoven

Missa solemnis

La Capella Nacional de Catalunya

Le Concert des Nations

Jordi Savall, direction

Lina Johnson, soprano

Olivia Vermeulen, mezzo-soprano

Martin Platz, ténor

Manuel Walsler, baryton

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H20.

Livret p. 16

L'œuvre

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Missa solemnis en ré majeur op. 123

1. Kyrie

Kyrie eleison Mit Andacht. Assai sostenuto
Christe eleison. Andante assai ben marcato
Kyrie eleison. Tempo I

2. Gloria

Gloria in excelsis Deo. Allegro vivace
Gratias agimus tibi. Meno allegro
Domine Deus, Rex cœlestis. Tempo I
Qui tollis peccata mundi. Larghetto
Quoniam tu solus sanctus. Allegro maestoso
In gloria Dei Patris.
Allegro ma non troppo e ben marcato – Poco più allegro
Gloria in excelsis Deo. Presto

3. Credo

Credo in unum Deum. Allegro ma non troppo
Et incarnatus est. Adagio – Andante
Crucifixus. Adagio espressivo
Et resurrexit. Allegro
Et ascendit. Allegro molto
Credo in spiritum Sanctum. Allegro ma non troppo un poco maestoso
Et vitam venturi sæculi.
Allegretto ma non troppo – Allegro con moto – Grave

4. Sanctus

Sanctus. Mit Andacht. Adagio
Pleni sunt cœli. Allegro pesante
Osanna in excelsis. Presto
Preludium. Sostenuto ma non troppo
Benedictus. Andante molto cantabile e non troppo mosso

5. Agnus Dei

Agnus Dei. Adagio
Dona nobis pacem. Bitte um inner und äußern Frieden. Allegretto vivace
Agnus Dei. Allegro assai – Recitativo colla voce
Dona nobis pacem. Tempo primo – Presto – Tempo primo

Composition : avril-mai 1819-début 1823.

Dédicace : à l'archiduc Rodolphe.

Création : le 7 avril 1824, à Saint-Pétersbourg.

Effectif : soprano, alto, ténor et basse solistes – chœur mixte – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales – cordes – orgue « ad libitum ».

Durée : environ 75 minutes.

Lorsqu'il achève la *Missa solennis*, Beethoven la considère comme l'œuvre la plus aboutie de son corpus. Durant plus de quatre ans, cette composition titanessque a accaparé ses forces créatrices. Elle mobilise un grand orchestre, quatre solistes et un chœur mixte et avoisine une heure vingt d'exécution. Pour les musiciens du XIX^e siècle, elle constitue le parangon de la messe romantique et prend place au panthéon des pièces liturgiques, aux côtés de la *Messe en si* de Bach et du *Requiem* de Mozart.

La *Missa solennis* [messe solennelle] voit le jour à une époque où le sentiment religieux tend à se faire plus diffus, perdurant à travers une conception panthéiste de la nature et une foi inébranlable envers le génie humain. Façonné par cette vision, Beethoven se présente comme un guide spirituel et confie que son « but capital en composant cette grande Messe était de susciter et d'instiller en permanence des sentiments religieux aussi bien chez les chanteurs que chez les auditeurs ».

C'est la troisième fois que le musicien s'attelle à une composition religieuse. Après *Le Christ au mont des Oliviers* (1801) et la *Messe en ut* (1806), il revient au texte sacré lorsque son protecteur l'archiduc Rodolphe de Habsbourg est pressenti pour devenir archevêque d'Olmütz. Beethoven offre d'écrire la messe d'intronisation, espérant obtenir un poste de maître de chapelle assorti d'une meilleure rémunération. Il entame la composition au printemps 1819 mais se trouve rapidement débordé par les proportions envisagées. Lorsque l'intronisation est célébrée, le 9 mars 1820, il n'a terminé que le *Kyrie* et le *Gloria*... La partition nécessitera encore plusieurs années de travail, les dernières parties n'étant ajoutées qu'au tournant des années 1823-24.

L'échéance de l'intronisation étant bien dépassée lorsque la *Missa solennis* est enfin terminée, Beethoven la propose à différents souverains européens. La nouvelle partition, acquise par le prince russe Galitzine, est créée à Saint-Pétersbourg le 7 avril 1824.

Dès le lendemain, le mécène adresse au compositeur une lettre enthousiaste : « L'effet que cette musique a fait sur le public est inexplicable, et je ne crains pas d'exagérer que pour ma part à moi je n'ai jamais rien entendu de si sublime [...] On peut dire que votre génie a devancé les siècles et qu'il n'y a peut-être pas d'auditeur

« Votre génie a devancé les siècles et [...] il n'y a peut-être pas d'auditeur assez éclairé pour goûter toute la beauté de votre musique.

(Lettre du prince Galitzine
à Beethoven)

assez éclairé pour goûter toute la beauté de votre musique. » Les éloges du prince soulignent à juste titre la modernité de l'œuvre : un mois après la création en Russie, le public viennois découvre la *Missa solennis*, et si la musique conquiert ses auditeurs, le cadre d'exécution interroge. En accentuant la dramaturgie du texte latin et en conférant à sa messe des proportions monumentales, Beethoven la destine à la scène plus qu'à l'office religieux. Or la censure viennoise interdit alors l'exécution d'une messe au cours d'un concert public ; pour la contourner, seuls trois mouvements sont donnés, sous le titre « Hymnes ». Au même concert, Beethoven crée sa *Neuvième Symphonie*, un chef-d'œuvre dont le message panthéiste contribue à brouiller les frontières entre profane et sacré.

Même hors du cadre liturgique, la spiritualité innerve la *Missa solennis*. Le compositeur confère à son œuvre des proportions cosmiques qui transcendent à la fois l'espace et le temps. Il confronte une expressivité proprement romantique à des éléments plus anciens, issus de l'histoire de la messe : il applique la prosodie latine dès les premières notes, quand l'orchestre scande l'invocation « kyrie » (longue-brève-brève) avant que le chœur ne révèle l'origine rythmique du motif. Dans l'imposante bibliothèque de l'archiduc Rodolphe, Beethoven étudie aussi la musique sacrée de Palestrina, Bach et Haendel. Leur influence est sensible dans les innombrables sections contrapuntiques, par la combinaison inattendue dans une messe des trompettes et des timbales ou par l'irruption du style récitatif dans l'*Agnus Dei*. Le « Benedictus » (dernière section du *Sanctus*) isole le timbre du premier violon, comme en écho aux cantates de Bach.

Beethoven allie cette absorption des styles anciens à une conception dramaturgique du texte sacré. Il subdivise les cinq oraisons de la messe en une multitude de sections dont

“

L'artiste confère [...] à sa *Missa solennis* une dimension panthéiste, érigeant une messe symphonique monumentale dans laquelle la croyance en Dieu englobe la foi en l'Humanité.

les caractéristiques sonores épousent avec justesse le contenu exprimé par les mots, alternant confessions intimes, déplorations ou chants jubilatoires. Cet agencement par blocs n'exclut pas les retours thématiques, chers à l'unité beethovénienne, ni les symboliques locales, comme la manifestation de l'Esprit Saint par la flûte soliste dans le *Credo*.

À plus grande échelle, les mouvements extrêmes se présentent comme de poignantes invocations, quand les mouvements intermédiaires, *Gloria* et *Sanctus*, célèbrent avec confiance la foi en Dieu. Au cœur de la messe, le *Credo* exprime la transcendance de l'Homme, qui approche le Divin en-dehors de toute Église (Beethoven, partisan d'une religion détachée de ses émissaires, couvre la mention « catholicam » par de puissantes scansions du mot « Credo »). L'artiste confère ainsi à sa *Missa solennis* une dimension panthéiste, érigeant une messe symphonique monumentale dans laquelle la croyance en Dieu englobe la foi en l'Humanité.

Louise Boisselier

Le compositeur Ludwig van Beethoven

Né à Bonn en 1770, Ludwig van Beethoven s'établit à Vienne en 1792. Là, il suit un temps des leçons avec Haydn, Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. Ses premières compositions d'envergure – les *Quatuors op. 18* et les premières sonates pour piano, dont la « *Pathétique* » – datent de la fin du siècle. Mais alors qu'il est promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître. La période est extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon « À Kreutzer »* faisant suite aux *Sonates n^{os} 12 à 17* pour piano. Le *Concerto pour piano n^o 3* inaugure la période « héroïque » de Beethoven dont la *Troisième Symphonie*, créée en avril 1805, apporte une illustration éclatante. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803 et représenté sans succès en 1805, sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il

s'agisse des *Quatuors « Razoumovski »* ou des *Cinquième* et *Sixième Symphonies*, élaborées conjointement et créées lors d'un concert fleuve en décembre 1808. Cette période s'achève sur une note plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « Lettre à l'immortelle bien-aimée », dont l'identité n'est pas connue avec certitude, Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Sa surdité dorénavant totale et les procès à répétition qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser. La composition de la *Sonate « Hammerklavier »*, en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront en général pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis* et la *Neuvième Symphonie*) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors, dont la *Grande Fugue*. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827. Dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.

Les interprètes

Lina Johnson

Les temps forts les plus récents de la carrière de la soprano norvégienne Lina Johnson comprennent les rôles de Lauretta (*Gianni Schicchi*), Stasi (*Princesse Czárdás*), Eurydice (*Orphée aux Enfers*), Gilda (*Rigoletto*) et Violetta (*La Traviata*) à l'Opéra norvégien d'Oslo. Elle a également tenu le rôle de La Diva dans *Le Lac des cygnes* d'Alexander Ekman avec le Ballet national de Norvège, de Musette (*La Bohème*) avec l'Orchestre Symphonique et l'Opéra de Trondheim et de Marie (*La Fille du régiment*) à l'Opéra d'Oscarsborg. Elle a donné des concerts (comprenant *Carmina Burana*) avec l'Orchestre Philharmonique de Bergen et Edward Gardner, et chanté le *Requiem* de Mozart et le *Stabat Mater* de Bononcini avec l'Orchestre Philharmonique de l'Arctique, Leonora (*Le Trouvère*) au Festival de Kristiansund, ainsi que la *Symphonie n° 4* de Mahler et les trois *Gesänge für hohe Frauenstimme und Orchester* de Weigl (concerts et enregistrement d'un CD) avec l'Orchestre Philharmonique

d'Iéna. Auparavant, Lina Johnson a interprété *Gloria* de Poulenc avec l'Orchestre Symphonique d'Odense, *Elias* de Mendelssohn avec la chorale Cæciliaforeningen d'Oslo et Constance (*L'Enlèvement au sérail*) à l'Opéra national danois, Lucia (*Lucia di Lammermoor*) à l'Opera Hedeland au Danemark et La Reine de la nuit (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra norvégien d'Oslo. Elle a également donné des concerts au festival Kammermusik i Stavern, interprété la *Messe en si mineur* de Bach avec le Collegium Musicum Bergen, le *Requiem* de Brahms avec le chœur Paulikor et l'Oslofjord Kammerfilharmoni, des extraits du *Chevalier à la rose* lors de concerts du Nouvel An avec l'Orchestre de la Radio danoise, et donné un récital d'airs de concert de Mozart et du répertoire baroque avec l'ensemble Holmens Barokk. En 2019 est sorti l'album *Face to Face* sur Amchara / Naxos et en 2020, l'album *A Quiet Beauty* sur LAWO.

Olivia Vermeulen

La mezzo-soprano Olivia Vermeulen s'est imposée ces dernières années comme une soliste polyvalente, se consacrant avec passion au répertoire classique et baroque. Également très demandée comme interprète de musique contemporaine, elle s'est produite à la Ruhrtriennale et au Holland Festival dans *Kein Licht* de Philippe Manoury et a

été invitée au Musikfest Berlin sous la direction de Peter Eötvös. Au Festival de Bregenz, elle a créé le rôle de Saiko dans *The Hunting Gun*, premier opéra de Thomas Larcher, et a créé des chansons de Wolfgang Rihm au Kissinger Sommer. Avec Masaaki Suzuki et le Bach Collegium Japan, Olivia Vermeulen a interprété *Le Messie*, la *Passion*

selon saint Matthieu et la Messe en ut mineur, cette dernière ayant également été publiée par le label BIS Records. Parmi les autres temps forts de sa carrière, citons ses débuts dans les rôles de Donna Elvira (*Don Giovanni*) et Dorabella (*Così fan tutte*), tous deux avec le Freiburger Barockorchester sous la direction de René Jacobs. Sous la direction de ce dernier, elle a fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans le rôle d'Abel dans *Il primo omicidio*, qui a ensuite été repris au Staatsoper Unter den Linden de Berlin. Elle a fait ses débuts à l'Opéra de Zurich dans le rôle de Cherubino (*Le nozze di*

Figaro). Parmi ses projets récents et à venir, citons *Il Giustino* (rarement joué) au Staatsoper Unter den Linden, la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec l'Orchestre Symphonique Yomiuri du Japon sous la direction de Masato Suzuki, la *Passion selon saint Matthieu* avec le Residentie Orkest sous la direction de Matthew Halls, ainsi qu'une tournée avec le B'Rock Orchestra sous la direction d'Andreas Küppers. Dans le cadre d'une collaboration avec Jordi Savall et Le Concert des Nations, Olivia Vermeulen interprète la partie d'alto dans la *Missa solemnis* à Barcelone, Dresde et ce soir à Paris.

Martin Platz

C'est à la Hochschule für Musik de Würzburg que le ténor Martin Platz effectue sa formation musicale. Il y étudie le chant avec Martin Hummel et la direction de chœur avec Jörg Straube. Pour compléter sa formation, il a, par ailleurs, pris part à des master-classes avec les chanteurs Margret Honig et Peter Nelson. Depuis quelques années, il est accompagné artistiquement par Tilman Lichdi. Martin Platz est membre de la troupe du Staatstheater de Nuremberg ; dans ce cadre, il a incarné Belmonte (*L'Enlèvement au sérail*), Tamino (*La Flûte enchantée*) ou encore Don Ottavio (*Don Giovanni*). En outre, il est apparu en tant que Timonier de Daland dans *Le Vaisseau fantôme*, Thespis / Mercure dans *Platée* ainsi que Lindoro dans *L'Italienne à Alger*. En 2018, il chante le rôle de Telemaco dans *Le Retour d'Ulysse dans*

sa patrie. En novembre 2022, il a créé le rôle d'Alan Turing dans l'opéra *Turing* d'Anno Schreier et Georg Holzer. Dans le domaine de l'oratorio, Martin Platz a interprété *Les Vêpres de la Vierge*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Passion selon saint Jean*, la *Messe en si mineur*, *Le Messie* et *Elias*. Il donne régulièrement des concerts en Allemagne et dans les pays limitrophes, et a notamment travaillé sous la baguette de Christopher Hogwood, Bernhard Labadie, Hansjörg Albrecht, Enoch zu Guttenberg, Marcus Bosch, Paul Agnew et Hervé Niquet. Ces dernières années, il s'est en outre produit à plusieurs reprises dans des cycles de lieder : *La Belle Meunière*, *La Belle Maguelone* et les *Mörrike Lieder*. Depuis 2007, Martin Platz enseigne le chant à la Hochschule für Musik de Würzburg.

Manuel Walsler

Au cours de la saison 2022-23, Manuel Walsler se produit dans la *Cantate „Ich habe genug“* de Bach en Norvège, dans la *Missa solemnis* de Beethoven à Bâle et à Saint-Gall, ainsi que dans la *Messe en ut mineur* de Mozart sous la direction de Jordi Savall lors de la Mozartwoche de Salzbourg. Parmi les autres temps forts de sa saison, citons une tournée de la *Missa solemnis* sous la direction de Jordi Savall, ainsi que la *Messe en ut majeur* sous la direction d'Emmanuel Tjeknavorian au Konzerthaus de Vienne. En décembre 2022, on l'a entendu dans le rôle du narrateur dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra national du Rhin à Strasbourg. Manuel Walsler a étudié le chant avec Thomas Quasthoff à l'École de musique Hanns Eisler de Berlin et a terminé ses études en juillet 2015. Outre Thomas Quasthoff, ses principaux mentors et professeurs sont Brigitte Fassbaender, Frédéric Gindraux et Wolfram Rieger. Il a reçu le Premier prix et le Prix du public lors du concours Das Lied à Berlin en 2013. Il est également lauréat du concours Stella Maris et a reçu le prix de la Fondation

Armin Weltner en 2014. Il a été membre de la troupe du Wiener Staatsoper pendant cinq saisons jusqu'en 2019 ; dans ce cadre, il a tenu les rôles d'Arlequin (*Ariane à Naxos*) sous la direction de Cornelius Meister et Peter Schneider, Schaunard (*La Bohème*) sous la direction de Marco Armiliato, Haly (*L'Italienne à Alger*) sous la direction d'Evelino Pidò et Le Chasseur (*Rusalka*) sous la direction de Tomáš Netopil. En février 2021, il fait ses débuts sous la direction de Riccardo Chailly dans *Salomé* à la Scala de Milan et, à l'été 2021, il s'est produit dans le rôle de Donner dans *L'Or du Rhin* au Erl Festival, dans une mise en scène de Brigitte Fassbaender. Au cours de la saison 2019-20, le Konzerthaus de Vienne a présenté Manuel Walsler en tant que « Grand Talent » avec divers concerts à la clé, lui permettant de démontrer sa polyvalence. La relation étroite avec le Konzerthaus s'est poursuivie au cours des saisons suivantes avec les *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Mahler, les cantates de Bach et un récital avec le pianiste Jonathan Ware.

Jordi Savall

Depuis plus de cinquante ans, Jordi Savall fait connaître au monde des merveilles musicales laissées à l'obscurité, l'indifférence et l'oubli. Il découvre et interprète ces musiques anciennes, sur sa viole de gambe ou en tant que chef. Ses activités de concertiste, de pédagogue, de chercheur et de créateur de nouveaux projets, tant musicaux que culturels, le situent parmi les principaux acteurs du phénomène de revalorisation de la musique historique. Il a fondé avec Montserrat Figueras les ensembles Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) et Le Concert des Nations (1989). Avec sa participation au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (César de la meilleure bande son), son intense activité de concertiste, sa discographie et la création en 1998, avec Montserrat Figueras, de son propre label discographique Alia Vox, Jordi Savall démontre que la musique ancienne intéresse un large public de tous âges. Au fil de sa carrière, il a enregistré et édité plus de 230 disques dans les répertoires médiévaux, renaissants, baroques et classiques, avec une attention particulière au patrimoine musical hispanique et méditerranéen, qui ont reçu de nombreuses

distinctions comme le Midem Awards, l'International Classical Music Awards et un Grammy Award. En 2008, Jordi Savall a été nommé Ambassadeur de l'Union européenne pour un dialogue interculturel et, aux côtés de Montserrat Figueras, Artiste pour la paix dans le cadre du programme Ambassadeurs de bonne volonté de l'Unesco. Pour le 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven, il a dirigé l'intégrale de ses symphonies à la tête du Concert des Nations et il les a également enregistrées en deux CDs intitulés *Beethoven Révolution* ; la critique allemande a distingué le volume II comme le meilleur disque orchestral avec le Schallplattenkritik Prize. Il est docteur honoris causa des universités d'Évora, Barcelone, Louvain, Bâle et Utrecht. Il a reçu l'insigne de chevalier de la Légion d'Honneur de la République Française, le Prix international de musique pour la paix du ministère de la Culture et des Sciences de Basse Saxe, la Medalla d'Or de La Generalitat de Catalogne et le prix Léonie Sonning. Il est membre d'honneur de la Royal Philharmonic Society, de l'Académie royale de musique de Suède et de l'Accademia nazionale di Santa Cecilia.

La Capella Nacional de Catalunya

Depuis sa création en 1987 à Barcelone par Montserrat Figueras et Jordi Savall, le chœur de chambre La Capella Reial de Catalunya a développé dans le monde entier une intense activité de concerts et d'enregistrements dans le domaine de la musique médiévale, Renaissance, baroque et classique. Formé de jeunes solistes et chanteurs professionnels (généralement 20 à 25 chanteurs), cet ensemble a joué un rôle essentiel dans la récupération et la diffusion du patrimoine musical catalan, hispanique et européen, qui est représenté sur plus de 50 CDs disponibles principalement dans le catalogue Alia Vox. C'est pendant la préparation de la *Symphonie n° 9* de Beethoven, en 2021, que la décision de créer La Capella Nacional de Catalunya a été prise, un nouvel ensemble vocal professionnel composé de 40 jeunes chanteurs, qui se développe à partir des 25 membres de La Capella Reial de Catalunya. Grâce aux différentes auditions organisées à Paris et à Barcelone de jeunes chanteurs professionnels, ayant fait des études spécialisées en musique vocale des XVIII^e et XIX^e siècles, nous avons pu sélectionner 15 nouveaux

jeunes chanteurs qui, avec le noyau dur des 25 chanteurs de La Capella Reial de Catalunya, constitueront le premier chœur entièrement professionnel de Catalogne, spécialisé dans l'interprétation basée sur la connaissance des pratiques historiques. La Capella Nacional de Catalunya est l'aboutissement de l'expérience du travail des académies précédentes : un travail pédagogique dans le but de récupérer le patrimoine musical européen et universel en reconstituant les techniques d'exécution de l'époque, en les transmettant aux nouvelles générations et en les diffusant au public. La combinaison de musiciens de renommée internationale et de jeunes musiciens professionnels dans l'orchestre, sous la direction de Jordi Savall, est complétée par l'incorporation d'un chœur jeune et professionnel. Cela crée des conditions uniques et exceptionnelles qui nous rapprochent de la musique et de sa puissance expressive telle qu'elle sonnait à l'époque de sa composition, sur la base d'un travail créatif de la plus grande fidélité historique et de l'excellence artistique.

Sopranos

Alexandrine Lerouge-Monnot

Andrea Martí

Irene Mas

Daniela Matos

Rita Morais

Arantza Prats

Margarita Rodríguez

Baiba Urka

Lise Viricel

Mezzo-sopranos, contraltos

Camille Bordet

Laia Cortés

Eulàlia Fantova

Lauriane Le Prev

Laura Jarrell

Agustina Lo Vecchio
Maria Morellà
Beatriz Oleaga
Helena Tajadura

Ferran Mitjans
Carlos Monteiro
Alberto Palacios
Josep Rovira
Matthew Thomson

Noé Chapolard
Joan Climent
Oriol Mallart
Joan Miquel Muñoz
Francesc Ortega
Víctor Vilca

Ténors

Gerson Coelho
Oriol Guimerà
David Hernández
Tomas Lajtkep

Barytons-basses

Ferran Albrich
Kevin Arboleda-Oquendo
Lluís Arratia

Lluís Vilamajó, *préparation de*
l'ensemble vocal
Álvaro Carnicero, *répétiteur*

Le Concert des Nations

Le Concert des Nations est un orchestre créé par Jordi Savall et Montserrat Figueras en 1989 durant la préparation du projet *Canticum Beatae Virgine* de Marc-Antoine Charpentier, afin de disposer d'une formation interprétant sur instruments d'époque un répertoire qui irait de l'époque baroque jusqu'au romantisme (1600-1850). Le nom de l'orchestre vient de l'œuvre de François Couperin *Les Nations*. Dirigé par Jordi Savall, Le Concert des Nations est le premier orchestre réunissant une majorité de musiciens provenant de pays latins (Espagne, France, Italie, Portugal, Amérique latine, etc.), tous étant spécialisés dans l'interprétation de la musique ancienne sur des instruments originaux correspondant à l'époque et aux critères historiques. Dès ses débuts, l'orchestre a montré une volonté de faire connaître des répertoires historiques de grande qualité à travers des interprétations qui en respectent rigoureusement l'esprit original, tout en œuvrant pour leur revitalisation.

En 1992, Le Concert des Nations aborde le genre de l'opéra avec *Una cosa rara* de Vicente Martín i Soler représenté au Théâtre des Champs-Élysées, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone et à l'Auditorio Nacional de Madrid. Suivra l'*Orfeo* de Monteverdi au Gran Teatre del Liceu, au Teatro Real de Madrid, au Wiener Konzerthaus, à l'Arsenal de Metz et au Teatro Reggion di Torino. En 1995, un autre opéra de Martín i Soler, *Il burbero di buon cuore*, est représenté au Théâtre de la Comédie de Montpellier. En 2000 est présenté en version concert à Barcelone et à Vienne *Celos aun del Ayre matan* de Juan Hidalgo (musique) et Calderón de la Barca (livret). Le Concert des Nations a aussi abordé des œuvres du répertoire symphonique, comme *La Création* de Haydn, l'*Oratorio de Noël* de Bach ou *Le Messie* de Haendel, et a approfondi sa pratique du classicisme et du romantisme. En 2020, l'orchestre a interprété en concert et enregistré le double CD *Beethoven Révolution* comprenant

l'intégrale des symphonies de Beethoven à l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance du compositeur. La discographie du Concert des Nations a reçu plusieurs prix et récompenses tels que les Midem Classical Award et International Classical Music Awards.

Violons 1

Lina Tur Bonet, *premier violon*
Manfredo Kraemer, *assistant du premier violon*
Sara Balasch
Elisabet Bataller
Guadalupe Del Moral
Ignacio Ramal
Paula Sanz
Marguerite Wassermann

Violons 2

Mauro Lopes, *chef des seconds violons*
Joanna Crosetto
Karolina Habalo
Catalina Reus
Alba Roca
César Sánchez
Guillermo Santonja

Altos

David Glidden, *chef des altos*
Alaia Ferran
Éva Posvanecz
Núria Pujolràs
Nina Sunyer

Violoncelles

Balázs Máté, *chef des violoncelles*
Candela Gómez
Dénes Karasszon
Bianca Riesner

Contrebasses

Xavier Puertas, *chef des contrebasses*
Jussif Barakat
Michele Zeoli

Flûtes traversières

Charles Zebley
Eleonora Bišćević

Hautbois

Paolo Grazzi
Giacchino Comparetto

Clarinettes

Francesco Spendolini
Joan Calabuig

Bassons

Joaquim Guerra
Adrià Sánchez

Contrebasson

Katalin Sebella

Cors

Thomas Müller
Javier Bonet
Mario Ortega
Federico Cuevas

Trompettes

Jonathan Pia
Danny Teong

Trombones

Elies Hernandis, *alto*
Frédéric Lucchi, *ténor*
Joan Marin, *basse*

Timbales

Riccardo Balbinutti

Orgue

Carlos García-Bernalt

Luca Guglielmi, *assistant de direction*

Avec le soutien du Département de la Culture de la Generalitat de Catalunya et de l'Institut Ramon Llull, la Diputació de Barcelona et de l'Instituto Nacional de las Artes Escénicas y de la Música (INAEM).

Avec le soutien financier de la DRAC Occitanie.

Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet.

Cofinancé par l'Union européenne.

Ce concert fait partie du projet YOCPA (Young Orchestra and Choir Professional Academies), dirigé par le Centre Internacional de Música Antiga Fundació (CIMA) et soutenu par l'Union européenne.

Le projet offre des opportunités de formation et d'emploi aux nouvelles générations de musiciens.

Ce programme associe le travail pédagogique d'experts professionnels à la formation de jeunes musiciens dans le cadre d'académies qui se déroulent à la fois en présentiel et en ligne.

Dans le cadre de l'apprentissage pratique, ces académies offrent également la possibilité de jouer avec les ensembles dirigés par Jordi Savall, Le Concert des Nations et La Capella Nacional de Catalunya, dans de prestigieuses salles de concerts européennes et d'enregistrer des CDs de répertoires travaillés dans les académies.

Livret

Ludwig van Beethoven

Missa solennis

KYRIE

Kyrie eleison,
Christe eleison.
Kyrie eleison.

Seigneur, prends pitié !
Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié !

GLORIA

Gloria in excelsis Deo
et in terra pax hominibus
bonae voluntatis.

Laudamus te,
benedicimus te,
adoramus te,
glorificamus te.

Gratias agimus tibi propter
magnam gloriam tuam.

Domine Deus, Rex caelestis,
Deus pater omnipotens.

Domine Fili unigenite, Iesu Christe,
Domine Deus, Agnus Dei,
Filius Patris.

Qui tollis peccata mundi,
miserere nobis;
qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram;
qui sedes ad dexteram Patris,
miserere nobis.

Quoniam tu solus Sanctus,
quoniam tu solus Dominus,
quoniam tu solus Altissimus,
Iesu Christe,

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre,
aux hommes de bonne volonté.

Nous te louons,
nous te bénissons,
nous t'adorons,
nous te glorifions.

Nous te rendons grâce
pour ton immense gloire.

Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, agneau de Dieu,
le fils du Père.

Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous.

Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière.

Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,
car toi seul es seigneur,
car toi seul es le très-haut,
Jésus-Christ,

cum Sancto Spiritu.
In gloria Dei Patris.
Amen.
In gloria Dei Patris.
Amen.
Gloria in excelsis Deo

Avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.
Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

CREDO

Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
factorem coeli et terrae,
visibilium omnium et invisibilium.
Credo in unum Dominum Jesum Christum,

Filium Dei unigenitum,
et ex Patre natum ante omnia saecula.

Deum de Deo,
lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
genitum, non factum,
consubstantiali Patri:
per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de caelis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine,
et homo factus est.

Crucifixus etiam pro nobis
sub Pontio Pilato,
passus et sepultus est.

Je crois en un seul Dieu,
le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur,
Jésus-Christ,

le fils unique, né du Père
avant tous les siècles.

Il est Dieu né de Dieu,
lumière née de la lumière,
vrai Dieu né du vrai Dieu ;
engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes
et pour notre salut
il descendit du ciel.

Par l'Esprit Saint, il a pris chair
de la Vierge Marie
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous
sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion
et fut mis au tombeau.

Et resurrexit tertia die
secundum Scripturas.
Et ascendit in coelum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
judicare vivos et mortuos,
cujus regni non erit finis.
Credo in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem,
qui cum Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio,
simul adoratur et conglorificatur;
qui locutus est per prophetas.
Credo in unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et expecto resurrectionem mortuorum.
Et vitam venturi saeculi.
Amen.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures.
Et il monta au ciel,
il est assis à la droite du Père,
il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts,
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
Qui est Seigneur et qui donne la vie,
il procède du Père et du Fils ;
avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire,
il a parlé par les Prophètes.
Je crois en l'Église, une, sainte,
catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts.
et la vie du monde à venir.
Amen.

SANCTUS

Sanctus, sanctus, sanctus,
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt coeli et terra gloria tua.
Osanna in excelsis!
Osanna in excelsis!
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Osanna in excelsis!

Saint, saint, saint le Seigneur,
Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux !
Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux !

AGNUS DEI

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,

miserere nobis.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,

miserere nobis.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi.

Dona nobis pacem.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,

miserere nobis.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,

miserere nobis.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi.

Dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
[du monde,

prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
[du monde,

prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
[du monde.

Donne-nous la paix.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
[du monde,

prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
[du monde,

prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
[du monde.

Donne-nous la paix.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.